



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Nom :

Prénom :

Examen d'admission : session mars 2015

Ecole de commerce de Fribourg et Bulle

Ecole de culture générale de Fribourg et Bulle

Français Langue maternelle

Durée de l'épreuve	: 75 minutes (20 minutes pour la dictée)
Ouvrages/matériel autorisés	: aucun
Barème	: Dictée / 10 points
	: Compréhension / 13 points
	: Vocabulaire / 12 points
	: Grammaire / 15 points
	: Total / 50 points
Nombre de pages incluant celle-ci	:

Concours d'admission EC / Examen d'admission ECG - 2015**FRANÇAIS (langue maternelle) 2015 - CORRIGÉ****Durée : 75 minutes****L'examen comprend :**

1. Une dictée : 20 minutes
2. Des questions relatives à un texte : 55 minutes

Evaluation :**a) dictée : 10 pts, répartis selon le barème suivant :**

2 erreurs d'orthographe ou de ponctuation sont tolérées sans pénalité. Ensuite, appliquer le barème.

0 – 2 erreurs	10 pts
3 – 4 erreurs	9 pts
5 erreurs	8 pts
6 erreurs	7 pts
7 erreurs	6 pts
8 erreurs	5 pts
9 erreurs	4 pts
10 erreurs	3 pts
11 erreurs	2 pts
12 erreurs	1 pt
13 erreurs et plus	0 pt

b) texte : 40 pts, répartis comme suit :

- Compréhension : 13 pts
- Vocabulaire : 12 pts
- Grammaire : 15 pts

Remarque : l'examen s'effectue sans dictionnaire

Déroulement de l'examen :

- a) distribuer les feuilles pour la dictée (recto-verso) : **faire noter aux élèves leurs nom (pour les élèves étrangers, le nom sur la carte de séjour) et prénom**
- b) effectuer la dictée, puis ramasser toutes les copies
- c) distribuer la suite de l'examen : **refaire noter aux élèves leurs nom et prénom**

DICTÉE

Durée : 20 mn

Explications concernant la dictée

1. Lire une première fois la dictée entièrement, y compris le titre, sans ponctuation
2. Dicter lentement avec la ponctuation
3. Relire une fois avec la ponctuation

Barème

Total pts / 10

2 erreurs d'orthographe ou de ponctuation sont tolérées sans pénalité. Ensuite, appliquer le barème.

0 – 2 erreurs	10 pts
3 – 4 erreurs	9 pts
5 erreurs	8 pts
6 erreurs	7 pts
7 erreurs	6 pts
8 erreurs	5 pts
9 erreurs	4 pts
10 erreurs	3 pts
11 erreurs	2 pts
12 erreurs	1 pt
13 erreurs et plus	0 pt

Vendanges gâchées

Louis faisait quelques pas. Tout autour de lui, l'automne s'installait : la sève était descendue dans les racines, les feuilles avaient rougi, l'herbe avait commencé à jaunir. Tous les raisins étaient dorés, gorgés de sucre, prêts à être cueillis. Bientôt, les ouvriers viendraient vendanger. Louis les avait aperçus la veille, ils avaient commencé leur récolte au sud du domaine. Il se pencha, ses doigts palpèrent un de ces petits grains, il le détacha de la grappe et le porta à sa bouche. Tout à coup, une grimace déforma son visage. Il cueillit deux grains jaune clair supplémentaires et les mordit. Il dut se rendre à l'évidence : la mouche avait encore frappé ! Cet insecte répugnant avait pondu ses œufs dans tous ces grains qui s'étaient transformés en boules de vinaigre. Le cœur de Louis se serra, la récolte était fichue, il n'y avait rien à sauver : mille mètres carrés qu'il faudrait jeter. Quelle malédiction !

(157 mots)

Lisez le texte suivant et répondez aux questions :

J'avais toujours rêvé d'Ostende.

En voyage, les noms m'attirent avant les lieux. Dressés plus haut que les clochers, les mots carillonnent à distance, distincts à des milliers de kilomètres, envoyant les sons qui déclenchent les images.

5 Ostende...

Consonnes et voyelles dessinent un plan, dressent des murs, précisent une atmosphère. Lorsque j'approche une ville, j'ai d'abord rendez-vous avec un nom.

J'avais toujours rêvé d'Ostende.

10 J'aurais pu me contenter d'en rêver sans y aller si une rupture sentimentale ne m'avait jeté sur les routes. Partir ! Quitter ce Paris trop imprégné des souvenirs d'un amour qui n'était plus. Vite, changer d'air, de climat...

15 Le Nord m'apparut une issue car nous n'y étions jamais passés ensemble. En dépliant une carte, je fus aussitôt magnétisé par sept lettres tracées sur le bleu figurant la mer du Nord : Ostende. Non seulement les sonorités me captivaient mais je me souvins qu'une amie possédait une bonne adresse pour y séjourner. En quelques coups de téléphone, l'affaire fut réglée, la pension réservée, les bagages entassés dans la voiture, et je m'acheminai vers Ostende comme si mon destin m'y attendait.

20 Parce que le mot commençait par un O d'étonnement puis s'adoucissait avec le s, il anticipait mon éblouissement devant une plage de sable lisse s'étendant à l'infini... Parce que j'entendais « tendre » et non pas « tende », je me peignais les rues en couleurs pastel sous un ciel paisible.

25 En y arrivant à la nuit, je ne sus pas trop quoi penser. Si, en quelques points, la réalité d'Ostende convergeait avec mon rêve d'Ostende, elle m'imposait aussi des démentis¹ violents : quoique l'agglomération se trouvât bien au bout du monde, dressée entre la mer des vagues et la mer des champs, encore qu'elle offrît une vaste plage, une digue nostalgique, elle révélait aussi comment les Belges avaient enlaidi leur côte sous prétexte de l'ouvrir au grand nombre.

Heureusement, l'habitation dont j'avais loué un étage était une rescapée du XIX^e siècle. Ordinaire en son temps, elle était aujourd'hui devenue exceptionnelle.

30 Une cinquantenaire rousse à la face large, couperosée², s'encadra dans la porte ouverte.

– Qu'est-ce que tu veux ?

– Suis-je chez Madame Emma Van A. ?

– Correct, gronda-t-elle avec un rustique accent flamand qui accusait son aspect patibulaire³.

35 – J'ai loué votre premier étage pour quinze jours. Mon amie de Bruxelles a dû vous prévenir.

– Mais oui, dis ! Tu as rendez-vous ici ! Je préviens ma tante. Entre, s'il vous plaît, entre donc.

De ses mains rêches, elle m'arracha mes valises, les planta dans le hall et me poussa vers le salon avec une amabilité brusque.

40 Devant la fenêtre se découpait la silhouette d'une femme frêle, assise sur un fauteuil roulant, tournée vers la mer dont le ciel buvait l'encre sombre.

– Tante Emma, ton locataire.

Emma Van A. pivota et me dévisagea.

45 Alors que d'autres se seraient animés pour plaire en souhaitant la bienvenue, elle entreprit de m'étudier avec gravité. Très pâle, la peau usée par les ans plutôt que ridée, les cheveux partagés entre le noir et le blanc dans un ensemble non pas gris mais bicolore, présentant des mèches contrastées, Emma Van A. appuyait une longue figure sur un cou délié. Etait-ce l'âge ?

¹ Démentis : contradictions, idées en oppositions avec d'autres.

² Couperosée : ayant des taches rouges sur le visage.

³ Patibulaire : qui présente un aspect inquiétant, louche, sinistre.

- 50 Etait-ce une attitude ? Sa tête penchait sur le côté, l'oreille près de l'épaule gauche, le menton relevé vers l'épaule droite, de sorte que, par son attention oblique, elle semblait écouter autant qu'observer.
- Je dus rompre le silence :
- Bonjour, Madame, je suis ravi d'avoir trouvé à me loger chez vous.
 - Vous êtes écrivain ?
- Je compris le sens de son examen précédent : elle se demandait si j'avais un physique à
- 55 rédiger des romans.
- Oui.
- Elle soupira, comme soulagée. Visiblement, ma situation d'auteur l'avait décidée à ouvrir son domicile.
- Derrière moi sa nièce comprit que l'intrus avait réussi son concours d'entrée et lança de sa
- 60 voix de trombone :
- Bon, je vais finir de préparer les chambres, dis, c'est prêt dans cinq minutes.
- Pendant qu'elle s'éloignait, Emma Van A. la couva du regard qu'on a envers un chien fidèle mais borné.
- C'est curieux. Je passe ma vie au milieu des livres mais je n'ai jamais rencontré un
- 65 écrivain.
- Un coup d'œil autour de moi confirma ses propos : des milliers de volumes couvraient les rayons du salon, mordant même sur la salle à manger. Pour me permettre de mieux en profiter, elle glissa entre les meubles avec son fauteuil, aussi silencieuse qu'une ombre, et alluma des lampes aux éclats fragiles.
- 70
- Pardonnez mon indiscretion, Monsieur : vous êtes seul ?
 - Je suis venu ici me remettre d'une séparation.
 - Oh, je suis désolée... très désolée... je vous blesse en vous remémorant cela... oh, excusez-moi.
- Sa chaleur, son effroi, sa nervosité soudaine soulignaient sa sincérité, elle se reprochait
- 75 vraiment de m'avoir plongé la tête dans un seau de mauvais souvenirs. Elle balbutia, l'air égaré :
- Ostende, c'est parfait pour un chagrin d'amour...
 - N'est-ce pas ? Vous pensez que je vais guérir ici ?
- Elle me fixa en fronçant les sourcils.
- Guérir ? Vous comptez guérir ?
- 80
- Cicatriser, oui.
 - Estimez-vous que vous allez y arriver ?
 - Oui, je le crois.
 - C'est étrange, murmura-t-elle en me détaillant comme si elle ne m'avait jamais vu auparavant.
- 85 La nièce fit vibrer les dernières marches de l'escalier sous son poids et débarqua, essoufflée, croisant ses bras courts sur sa poitrine informe, pour me décocher d'un ton victorieux :
- Voilà, tu peux emménager ! Tu as toutes les pièces à toi, là-haut. Tu vas choisir ta chambre. Suis-moi, s'il vous plaît.
- Quand je quittai le salon, la voix d'Emma Van A. m'arrêta :
- 90
- Monsieur, je repense à vos paroles, à l'instant, lorsque vous estimiez que vous alliez cicatriser. Ne vous fourvoyez pas sur ma réaction : c'était de l'approbation. Je le souhaite. J'en serais même très contente.
 - Merci, madame Van A., moi aussi j'en serais content.
 - Parce que si vous vous en remettez, c'est que, de toute façon, ça n'en valait pas la peine.
- 95 J'en demeurai bouche bée.

D'après Eric-Emmanuel Schmitt, *La Rêveuse d'Ostende* (2007)

I. Questions de compréhension

1. Dans quel pays se situe Ostende ?

Ostende se situe en Belgique.

/ 1

2. Expliquez précisément dans vos mots la signification de la phrase « lorsque j'approche une ville, j'ai d'abord rendez-vous avec un nom. » (l. 7) ?

L'évocation du nom de la ville fait naître des images, des représentations de la ville dans l'imagination du narrateur (l'idée d'un lien entre le nom et l'image/la représentation que le narrateur se fait de la ville doit apparaître)

/ 1

3. Donnez trois raisons différentes qui poussent le narrateur à se rendre à Ostende. (1 pt par réponse)

- Il veut quitter Paris.
- Il souhaite changer d'air, de climat.
- Il désire fuir Paris après une rupture sentimentale.
- Le nom du lieu le fait rêver, le captive.
- Il n'est jamais venu à Ostende avec son ex-compagne.
- Grâce à une amie, il a les coordonnées d'une bonne adresse où résider.

/ 3

4. Expliquez, dans vos mots, ce qui déplaît au narrateur dans le paysage qu'il découvre à Ostende.

La réponse doit contenir l'idée d'un développement de la ville pour s'ouvrir au tourisme, que ce soit les nombreuses constructions, les constructions trop modernes, la modification du paysage, le non-respect de l'écologie, ou le développement du tourisme.

/ 1

5. Nommez la figure de style contenue dans le groupe nominal « la mer des champs » (l. 24-25).

Il s'agit d'une métaphore.

/ 1

6. Dans les lignes 29 à 39, la nièce de Mme Van A. apparaît comme une personne peu respectueuse des convenances, mal éduquée. Justifiez cette affirmation par trois arguments différents formulés dans vos propres mots. (1 pt par argument)

- Elle lui bloque le passage (l. 29)
- Elle ne le salue pas (l. 30)
- Elle lui parle sèchement (l. 30 et 32)
- Elle le tutoie d'emblée, alors que c'est un inconnu (l. 30)
- Elle lui prend ses valises des mains (l. 38)
- Elle le bouscule (l. 38)
- Elle a des gestes brusques (l. 38-39)

/ 3

7. Lors de la première rencontre du narrateur avec Mme Van A. (lignes 40 à 53), celle-ci ne se soucie pas de mettre son visiteur à l'aise. Justifiez cette affirmation par deux arguments différents formulés dans vos propres mots. (1 pt par argument)

- Elle ne le salue pas.
- Elle ne lui dit pas qu'elle est heureuse de l'accueillir
- Elle n'hésite pas à le dévisager longuement.
- Elle se montre indiscreète / curieuse.

/ 2

8. Reformulez dans vos mots la conception que Mme Van A. a de l'amour quand elle affirme : « si vous vous en remettez, c'est que, de toute façon, ça n'en valait pas la peine » (l. 94).

Elle sous-entend que l'on ne se remet jamais du véritable amour / Elle sous-entend que si l'on peut guérir d'un chagrin d'amour, alors cet amour n'était en réalité qu'une amourette.

/ 1

Total de la compréhension : / 13

II. Questions de vocabulaire

9. Expliquez le sens des termes soulignés avec vos propres mots. (1 pt par réponse)

- Les mots carillonnent (l. 3) : les mots sonnent / appellent / retentissent / annoncent / font du bruit / font le même bruit que des cloches
- Je fus aussitôt magnétisé (l. 13) : je fus attiré / fasciné / hypnotisé / séduit / tenté / aimanté / charmé / attiré comme un aimant / ne peux détacher mon regard

/ 2

10. Donnez un synonyme (un seul terme) pour chacun des mots suivants. (0.5 pt par réponse)

- une issue (l. 12) : sortie / solution / échappatoire / moyen
- anticiper (l. 19) : devancer / préparer / prévoir / hâter / précipiter
- converger (l. 23) : correspondre / coïncider / concorder / équivaloir / cadrer / se recouper / s'accorder / ressembler / répondre / s'harmoniser
- pivoter (l. 43) : tourner / obliquer / pirouetter / tourner / virer / se retourner
- un intrus (l. 59) : importun, indésirable, étranger, gêneur
- balbutier (l. 75) : bégayer, bredouiller, bafouiller, baragouiner, hésiter, marmonner

/ 3

11. Remplissez le tableau en suivant l'exemple donné. Attention, vous ne pouvez pas utiliser les participes passés, les participes présents et les adjectifs verbaux. (0.5 pt par réponse)

Attention : le but de l'exercice est lexical et non orthographique.

Nom	Adjectif	Verbe
<i>organisation</i>	<i>organisable</i>	<i>organiser</i>
captif / captivité	Captif (captivé et captivant ne sont pas corrects)	capter (l. 14)
Paix	paisible (l. 21)	Pacifier / apaiser
Laideur / enlaidissement	Laid	enlaidir (l. 26)
approbation (l. 91)	Approbateur/probable (approuvé, approuvant, probant ne sont pas corrects)	Approuver/prouver/réprouber/éprouver

/ 4

12. Employez, dans une phrase qui en explique le sens, un homophone des trois termes suivants, tirés du texte. (1 pt par réponse)

- encre (l. 41) : Le voilier a jeté l'ancre dans la baie.

- seau (l. 75) : Au saut en longueur, cet athlète est imbattable. En apposant son sceau, il authentifie la validité de ce document. Il est totalement dénué d'esprit, c'est un sot.
- compter (l. 79) : J'ai mangé une tranche de Comté. Les grands-mères aiment conter des histoires aux petits enfants.

/ 3

Total de la partie vocabulaire : / 12

III. Questions de grammaire

13. Donnez, pour chaque mot ou groupe de mots souligné, la classe grammaticale et la fonction complètes (0.5 pt par réponse)

	Classe	Fonction
un amour <u>qui</u> n'était plus (l. 10)	Pronom relatif	Sujet (de « n'était plus »)
<u>de ses mains rêches</u> (l. 38)	GN (Gprép/GNprép)	CP de moyen ou cpt de moyen
une femme <u>frêle</u> (l. 40)	Adjectif	Cpt de nom « femme » (épithète)
ma situation d'auteur <u>l'</u> avait décidée (l. 57)	Pronom personnel (personnel est exigé)	CVD (de « avait décidée »)
J'en serais même très <u>contente</u> (l. 91-92)	Adjectif	Attribut du sujet (« J' ») (suite d'être)

/ 5

14. Dans les phrases suivantes, transformez l'expression soulignée en fonction de la consigne figurant entre parenthèses. Vous devez récrire toute la phrase. (1 pt par réponse)

En voyage, les noms m'attirent avant les lieux. (en phrase subordonnée, CP de temps)

Quand/lorsque je voyage / je suis en voyage, les noms m'attirent avant les lieux.

Je me souvins qu'une amie possédait une bonne adresse pour y séjourner. (en GN prépositionnel, CVI de « se souvenir »)

Je me souvins d'une amie possédant une bonne adresse pour y séjourner / d'une amie qui possédait une bonne adresse pour y séjourner.

Une cinquantenaire rousse à la face large s'encadra dans la porte. (en phrase subordonnée relative, complément de nom « cinquantenaire »).

Une cinquantenaire rousse, qui avait une face large / dont la face était large, s'encadra dans la porte.

Les Belges avaient enlaidi leur côte sous prétexte de l'ouvrir au grand nombre. (en phrase subordonnée, CP de cause)

Les Belges avaient enlaidi leur côte parce qu'ils voulaient l'ouvrir au grand nombre / sous prétexte qu'ils voulaient l'ouvrir (« car ils voulaient ouvrir » : faux) au grand nombre.

/ 4

15. Transformez le passage suivant à la forme passive, en respectant le temps du verbe : « Sa chaleur, son effroi, sa nervosité soudaine soulignaient sa sincérité ». (l. 74)

Sa sincérité était soulignée par sa chaleur, son effroi, sa nervosité soudaine

Une erreur, quelle qu'elle soit, entraîne une déduction de 0.5 pt.

/ 1

16. Dans les phrases suivantes, identifiez la classe grammaticale et la fonction des éléments soulignés. (0.5 pt par réponse)

Sa tête penchait sur le côté, de sorte qu'elle semblait écouter autant qu'observer.

Classe : phrase subordonnée (conjonctive)

Fonction : CP de conséquence

- Les mots carillonnent à distance, envoyant les sons qui déclenchent les images.

Classe : phrase subordonnée relative

Fonction : cpt de nom « sons »

- Le Nord m'apparut une issue car nous n'y étions jamais passés ensemble.

Classe : phrase subordonnée (conjonctive)

Fonction : CP de cause

/ 3

17. Formez les adverbes à partir des adjectifs suivants. L'orthographe compte. (0.5 pt par réponse)

Mots	Adverbes
tendre	tendrement
violent	violemment
étonnant	étonnamment
victorieux	victorieusement

/ 2

Total des points pour la grammaire : / 15